

Les Brèves

Juillet 2022

Hommage à des pionnières

L'une des plus anciennes revues scientifiques de l'Université Laval, *Laval théologique et philosophique*, célèbre son 75^e anniversaire en 2020. Pour marquer cet événement, la Bibliothèque de l'Université présente, depuis le 18 novembre 2021 jusqu'au 11 septembre 2022, l'exposition *Publier pour éclairer*.



« Cette exposition rend hommage aux deux fondateurs de la revue, Charles De Koninck et Alphonse-Marie Parent. Elle présente également les faits saillants de l'histoire de la publication et le parcours des personnes qui l'ont animée, particulièrement les femmes qui ont contribué à sa renommée ». Parmi ces femmes, la contribution particulière de deux co-fondatrices de L'autre Parole, Louise Melançon et Monique Dumais est soulignée. Une exposition à visiter si vous faites un saut à Québec cet été ! (LD)

Sources

Exposition *Publier pour éclairer*, Université Laval

<https://www.ulaval.ca/calendrier-ulaval/bibliotheque/exposition-publier-pour-eclairer>

L'Église catholique, à un tournant de son histoire

Si l'Église catholique veut survivre dans nos sociétés occidentales sécularisées, elle doit se réformer. C'est ce que constatent Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel, deux sociologues des religions français dans leur plus récent ouvrage, *Vers l'implosion ?*

Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme. Dans une entrevue accordée à *Présence-Info*, la coautrice de l'ouvrage affirme que l'Église est malade d'un système de pouvoir clérical, et la crise des abus sexuels est l'expression d'une dérive de ce pouvoir. « La seule façon de déverrouiller le système clérical, c'est de donner accès aux femmes au sacerdoce [...] pour en déconstruire la logique profonde ».

Au XIXe siècle, l'affirmation de l'autonomie du sujet citoyen entraîne une disqualification politique et sociale de l'Église qui investit massivement l'espace privé et le champ familial. Dès lors, le contrôle de la vie sexuelle des fidèles devient son obsession.

« Selon la sociologue, l'Église doit sortir la tête du sable et accepter d'être une minorité parmi d'autres dans un monde pluraliste. Les minorités religieuses peuvent faire vivre une tradition et une filiation spirituelle, mais dans une condition diasporique qui les voue à renoncer à imposer leur foi et leurs normes à tous ». À défaut de lire le livre, je vous recommande la lecture de cet article dans *Présence-Info*. (LD)

Sources

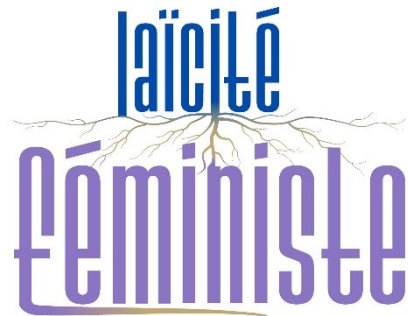
Mariane Demers-Lemay. « L'Église catholique doit se réformer en profondeur pour survivre, constate la sociologue Danièle Hervieu-Léger », *Présence-Info*, 21 juin 2022.

<https://presence-info.ca/article/actualite/culture/leglise-catholique-doit-se-reformer-en-profondeur-pour-survivre-constate-la-sociologue-daniele-hervieu-leger/>

Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel. *Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme*, Éditions du Seuil, 2022.

Un nouveau blogue à découvrir

Le blogue *Laïcité féministe* se propose d'explorer les rapports entre les religions et l'État, du point de vue des femmes. Il est une ressource pour promouvoir une compréhension féministe de la laïcité, car malgré ce que l'on en dit la laïcité ne s'enracine pas dans une pratique féministe. Elle permet toujours le soutien de l'État au patriarcat religieux. La laïcité féministe reconnaît le droit des femmes d'appartenir à un groupe religieux sans être discriminées ou encore sans être obligées de le quitter.



Créé et animé par Johanne Philipps, membre de L'autre Parole, ce blogue audacieux présentera « la laïcité comme on en parle peu : à distance de la promotion d'un projet identitaire, mais résolument engagé pour l'égalité sans limites des femmes ». Un premier texte, *L'angle mort de la loi 21*, questionne les liens privilégiés qu'entretient l'État québécois avec le groupe religieux majoritaire, soit l'Église catholique. (LD)

Sources

Laïcitéféministe.org

Grogne à Développement et Paix...

Alors que s'ouvrait l'Assemblée d'orientation de Développement et Paix (DP), le 16 juin dernier à l'Université Dalhousie en Nouvelle-Écosse, des membres et partenaires de l'organisme ont exprimé leur vif mécontentement à la suite de la « revue des partenaires qui a duré trois ans. Cette revue consistait en une enquête sur l'adhésion des partenaires de l'organisme à l'enseignement moral et social de l'Église catholique. Perçue comme une ingérence de l'Église dans le fonctionnement de DP, plusieurs reprochent le manque de transparence de l'organisme quant à la méthode d'investigation, aux critères utilisés et aux résultats de l'enquête.

Le rapport des consultations, effectuées il y a quelques mois en préparation de cette assemblée d'orientation, révèle que le tiers des partenaires estiment que cette évaluation marquait « une rupture avec la mission de Développement et Paix », tandis que d'autres déplorent l'exclusion « de certains partenaires sans processus clair et sans possibilité de dialogue ». Un partenaire a salué « le courage des femmes qui, après avoir reçu des accusations injustes, les ont dénoncées » dans leur communauté. Cette inquisition moderne aura certes un impact négatif sur le travail de solidarité de DP, et nos sœurs, les femmes du Sud, seront les premières à en souffrir. (LD)

Sources

François Gloutnay. « Des membres et des partenaires critiquent 'la revue des partenaires' », *Présence-Info*, 16 juin 2022.

<https://presence-info.ca/article/actualite/religion/des-membres-et-des-partenaires-critiquent-la-revue-des-partenaires/>

Dieu au féminin

Ne plus parler de Dieu uniquement au masculin, mais le féminiser ou le caractériser par le pronom « iel », telle est la réflexion que lançait la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'Église protestante de Genève (EPG) en janvier dernier. L'amorce de cette réflexion a soulevé une vive polémique qui a nécessité une clarification afin de dissiper tout malentendu. La modératrice de la Compagnie a rappelé que la question du genre de Dieu figurait dans les revendications portées par la Grèves des femmes de 2019, appuyées par une centaine de signataires.

Se voulant rassurante, la présidente de l'EPG a précisé : « Cette réflexion est encore à l'état embryonnaire et ne concerne que la Compagnie des pasteurs et des diacres, qui réfléchit aux enjeux théologiques de notre Église ». Mais puisqu'il s'agit d'une question théologique, elle devra être décidée par le Consistoire, assemblée délibérante à laquelle participent également des laïcs. À suivre. (LD)

Sources

Lucas Vuilleumier. « L'Église protestante de Genève n'est pas encore prête à démasculiniser Dieu », *Le Temps*, 24 mars 2022.

<https://www.letemps.ch/societe/leglise-protestante-geneve-nest-prete-demasculiniser-dieu>

Webinaire sur les abus sexuel dans l'Église

Le 4 mai dernier, la revue *Relations* organisait un webinaire intitulé *Abus sexuels dans l'Église catholique : comment y mettre fin* auquel ont assisté plus d'une cinquantaine de personnes, majoritairement des femmes. Marie-Andrée Roy, professeure au Département de sciences des religions (UQÀM), M^e Marie Christine Kirouack, ombudsman de l'archidiocèse de Montréal et Véronique Garnier, victime d'abus sexuel de la part d'un prêtre à l'âge de 13 ans ont fourni chacune un éclairage particulier sur cette réalité que personne ne peut plus ignorer. La première démontre les dynamiques du pouvoir patriarcal à l'œuvre au sein de l'Église qui expliquent ces abus sexuels. La seconde, explique le travail de fond effectué auprès des autorités du diocèse afin de transformer ses pratiques et sa culture pour placer les victimes au cœur de ses préoccupations. La troisième, qui a contribué à la création de la première cellule d'écoute des victimes dans le diocèse d'Orléans (France), témoigne de son processus de guérison spirituelle. (LD)

Sources

Violences sexuelles : faire corps contre le pouvoir, Revue Relations, numéro 816, Printemps 2022

<https://cif.qc.ca/revue-relations/publications/printemps-2022/>

Balado sur les violences sexuelles, Revue Relations, printemps 2022

<https://cif.qc.ca/revue-relations/balados/en-dialogue/violences-sexuelles-faire-corps-contre-le-pouvoir/>

Marie-Andrée Roy. « Abus sexuel dans l'Église catholique. Lecture féministe et chrétienne », *Revue L'autre Parole*, no 151, printemps 2020.

https://www.lautreparole.org/wp-content/uploads/2021/11/Lautre_Parole_no_151_printemps_2020.pdf

François Gloutnay, « Abus dans l'église de Montréal : un changement de culture exigé », *Présence Info*, 19 avril 2022.

<https://presence-info.ca/article/actualite/justice/abus-dans-leglise-de-montreal-un-changement-de-culture-est-exige/>

Véronique Garnier-Beauvier. « Au troisième jour : de l'abîme à la lumière », Éditeur Artege, 2017.

La parole forte des théologiennes féministes

Quelque 25 théologiennes féministes de tous les continents ont échangé leurs expériences et leurs savoirs au Forum mondial théologie et libération qui s'est tenu, en ligne et en 4 langues, du 2 au 4 mai 2022, dans le cadre du Forum mondial et social (Mexico), puis du 6 au 9 juin. Sous le thème général *Action et promesse* furent abordés les disparitions de personnes au Mexique et ailleurs dans le monde, les stratégies de réponse aux abus sexuels dans l'Église catholique, l'écojustice et les changements climatiques. Des gens de terrain et des théologien·ne·s ont présenté les théologies de la libération du temps présent dans différents contextes, leurs pratiques libératrices de résistance ainsi que des voies de dépatricialisation et de décolonisation des religions.



Les analyses théologiques des guerres en Palestine et en Ukraine ainsi qu'un retour sur le Forum social mondial, à l'avenir incertain, ont retenu l'attention. Un panel du 9 juin a fait se rencontrer des groupes de base féministes et religieux, chrétiens et musulmans, du Québec, du Brésil, de Bolivie, du Myanmar et de l'Inde. Les orientations communes de leurs actions étaient frappantes. Les théologues féministes, qui représentaient environ la moitié des personnes intervenantes, ont prononcé une parole forte, radicale et étonnamment convergente. Les Africaines ont animé la célébration de clôture et proclamé : *Nous sommes ici dans l'éternel présent de la*

libération ! (DC)

Sources

Forum mondial de théologie et libération, *Action et Promesse*, Programme, 6-9 juin 2022

[file:///C:/Users/client/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbw/e/LocalState/Files/S0/3144/Attachments/31-05-22-FMTL_Programme-officiel_FRv10\[26613\].pdf](file:///C:/Users/client/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbw/e/LocalState/Files/S0/3144/Attachments/31-05-22-FMTL_Programme-officiel_FRv10[26613].pdf)

En deuil de notre sœur de lutte

Toute la communauté militante féministe du Québec est en deuil à la suite du décès, le 17 juin dernier, de Lorraine Guay. Dans une lettre ouverte, 44 femmes ont tenu à rendre hommage à cette femme remarquable et exprimer leur immense admiration pour celle qui a inspiré des milliers de militantes et militants depuis 60 ans.



« On peut dire tout à la fois qu'elle était féministe, indépendantiste, anticapitaliste, internationaliste, antimilitariste, décoloniale ... [...] Toute injustice l'atteignait et suscitait son envie de résister ou de riposter. Pas seule, jamais seule, toujours rassembleuse. Intellectuelle redoutable autant que travailleuse de terrain, elle a mis sa parole et sa plume au service de l'action collective. Pour cette « sage radicale » qui a été de tous les combats, il était impensable de se soustraire à l'engagement, à la construction d'un monde meilleur. Son héritage : persévérer même quand les choses vont mal, persévérer pour le jour où nous pourrions avancer à nouveau ». (LD).

Sources

Nancy Burrows, Élisabeth Germain, Suzanne Loiseau, Maguy Métellus et Mercedes Roberge. « Lorraine Guay, notre sœur de lutte », *Le Devoir*, 28 juin 2022.

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/727671/militantisme-lorraine-guay-notre-soeur-de-lutte>

Pascale Dufour, Lorraine Guay. *Qui sommes-nous pour être découragées?* Montréal, Écosociété, 2019.

En colère et solidaires



Pierre Obendrauf/Montreal Gazette

Surprise ? Non ! Atterrée ? Oui ! Cette décision, de six juges dont cinq hommes, impose des maternités forcées à près de 40 millions de femmes qui vivent dans les 26 États américains prêts à criminaliser l'avortement. La traque des femmes enceintes est commencée ! Surveillée par des membres de leur famille, des conjoints, des voisins, des collègues de travail, les femmes enceintes, parmi les plus pauvres et marginalisées, seront dénoncées, forcées à poursuivre leur grossesse, empêchées d'avorter ou emprisonnées pour avoir commis un meurtre. Punies pour avoir désobéi.

Ces pseudo défenseurs de la vie se fichent éperdument de la vie tout court, de la vie des femmes et celle des enfants non désirés qui naîtront dans un contexte peu favorable à leur développement. Ces défenseurs de la vie ne s'opposent pas à la prolifération des armes à feu, ne sont pas contre la peine de mort ni contre la guerre.

Cette décision s'inscrit dans une montée de l'antiféminisme et de la haine mondiale contre les femmes. L'objectif : rétablir l'ordre patriarcal du monde que le féminisme a chambardé, remettre les femmes à leur place, soit à la maison, occupées à mettre des enfants au monde et à les élever, soumises et silencieuses, pendant que les hommes vont gérer le monde et continuer de faire la guerre en paix. (LD)

Sources

Anne-Frédérique Hébert-Dolbec. « *La servante écarlate*, roman prémonitoire? *Le Devoir*, 29 juin 2022.

<https://www.ledevoir.com/lire/728079/grand-angle-la-servante-ecarlate-roman-premonitoire>

Margaret Atwood. « La Cour suprême veut faire appliquer des lois du XVIIe siècle », *Presse-toi à gauche*, 31 mai 2022.

<https://www.pressegauche.org/Avortement-Margaret-Atwood-La-Cour-supreme-veut-faire-appliquer-des-lois-du>

Anna Kheyfets, Brenna Miller et Ndidiamaka Anutah-Onukagha. « Implications pour les inégalités raciales en matière de santé maternelle si Roe v Wade est perdu », *The Lancet*, June 02, 2022.

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(22\)01024-8/fulltext?dgcid=raven_jbs_etoc_email#%20](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(22)01024-8/fulltext?dgcid=raven_jbs_etoc_email#%20)

Chris Hedges. « Les fascistes américains. La droite chrétienne à l'assaut des États-Unis », Lux Éditeur, 2021.

Des vidéos à voir

L'Académie numérique protestante propose toute une série de courtes vidéos, d'une durée d'environ 10 minutes chacune sur différents aspects du christianisme. (MAR)

- Dans la série *Les femmes audacieuses de la bible*, Marie-Pierre Cournot raconte, à l'épisode 2, l'histoire des filles de Tselof'had et de Tamar qui défient les lois patriarcales de succession. (8 minutes)

<https://campusprotestant.com/video/les-femmes-audacieuses-de-la-bible/>

Dans la même série, l'épisode 1, porte sur Marie de Nazareth, l'épisode 3, la samaritaine, l'épisode 4, Sarah.

- Une entrevue d'Anne Bergheim-Nègre sur son livre *L'histoire de l'illégalité entre les femmes et les hommes*, qui retrace 2 000 ans d'histoire, qui en est une de la soumission des femmes. Elle souligne notamment l'apport des femmes protestantes (14 minutes)

<https://campusprotestant.com/video/lhistoire-des-inegalites-entre-les-femmes-et-les-hommes/>

- Entretien avec Christine Pedotti qui parle de son dernier essai, *Jésus : l'homme qui préférait les femmes*. Elle propose de relire les Évangiles en se concentrant sur les rapports de Jésus avec les femmes, sur les nombreuses figures féminines, qui seront par la suite peu valorisées dans la tradition chrétienne. (9 minutes)

<https://campusprotestant.com/video/jesus-lhomme-qui-preferait-les-femmes/>

- Dans la série, *Des protestants lisent la Bible*, cette vidéo présente la lecture de Daniel Marguerat de Marc 16, 1-8, Les femmes au Tombeau. (10 minutes)

<https://campusprotestant.com/video/les-femmes-au-tombeau/>

Des lectures estivales

Sur les ossements des morts

La Pologne a accueilli plus de 2,5 millions de réfugié.e.s. s depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, et cela dans les 100 premiers jours du conflit. Intriguée par ce pays, sa culture et par la citoyenne qui a reçu le Prix Nobel de littérature de 2018, Olga Tokarczuk, je vous présente *Sur les ossements des morts*, un roman dont la langue et les personnages m'ont happée dès les premières lignes : « Je suis à présent à un âge et dans un état de santé tels que je devrais penser à me laver soigneusement les pieds avant d'aller me coucher, au cas où une ambulance viendrait me chercher en pleine nuit ».

L'action débute lentement et s'accélère. Nous passons près d'une année dans un petit hameau, un plateau au-dessus de la vallée. Moins de dix maisons sont là, seulement trois sont habitées à l'année, par des solitaires qui n'ont pas peur de la solitude, du froid et de la neige. Des meurtres mystérieux surviennent et l'écrivaine maintient le suspense jusqu'à la fin.



L'autrice a une fine connaissance de la psyché humaine et elle maîtrise les situations dans lesquelles elle place ses personnages, dont l'héroïne : Janina Doucheyko, ingénieure retraitée, enseignante de l'anglais, traductrice de la poésie de William Blake avec un ami, défenderesse des droits des animaux et férue d'astrologie pour comprendre la vie. Un personnage haut en couleur sauf pour la bagatelle ! Elle n'est ni émotive ni sentimentale. (MH)

Sources

Olga Tokarczuk. *Sur les ossements des morts*, Libretto, 2020.

Femme forêt

Pendant une pandémie qui oblige à un confinement, deux familles se retrouvent dans une maison centenaire à la campagne, deux couples ayant deux et trois enfants, la plupart d'âge d'école primaire. La proximité de la forêt offre un milieu de découvertes et des images pour exprimer une période de vie hors du commun. « L'arbre est un être vivant divisible. Il est un, ensemble. » (p. 254)

Écrit dans un style de prose poétique, le texte fait plonger dans les relations avec les agents naturels. Apprendre avec les enfants le vocabulaire des plantes que l'on fréquente « sans vraiment les connaître » (p. 22), cueillir l'asclépiade, frôler l'onoclée sensible, monter la montagne, marcher sur « des chemins qui s'inventent sous [s]es pas » (p. 178), retrouver

la forêt comme une source, se laisser aspirer, avaler par elle. « Il n’y a plus de peau entre les arbres et moi. » (P. 237).

Racontée à la première personne par l’une des femmes adultes, le récit campe celle-ci dans le lieu de son enfance, ses parents habitant une maison voisine. Après *La femme qui fuit* (2015), l’auteure poursuit une lecture des liens avec ses parents et ses grands-parents dans ce roman où les habitats naturels et existentiels se mêlent. « Une forêt sans droit chemin est une forêt heureuse. Elle est florissante si on doit zigzaguer entre ses arbres et ses troncs morts, qui rendent d’autres vies possibles. » (P. 238) (MH)



Sources

Anais Barbeau-Lavalette, *Femme forêt*, Montréal, Marchand de feuille, 2021, 292 p.

<https://www.marchanddefeuilles.com/portfolio-item/anais-barbeau-lavalette/>

Patriarcat

L’auteure raconte son adolescence et sa vie de jeune adulte décortiquant le fonctionnement patriarcal de sa famille dans le Québec des années 1950 et 1960. Le récit dépeint crûment les relations avec un père, chef de famille, imposant la soumission à ses filles. Il décrit du même coup une culture commune québécoise de l’époque. « Les femmes, selon la tradition, sont dites passives. Cela ne veut pas dire qu’elles n’agissent pas. Premières levées, elles s’occupent de l’entretien de la vie, depuis sa fabrication, par des travaux dits de femme. » (P. 17) La famille utilisait la force de travail de l’adolescente occupée sans relâche aux corvées assignées.



« J’étais perdue, déjà une fille de quinze ans, déboussolée [...]. Nous étions les uns devant les autres du lever au coucher. Je n’avais pas d’espace à moi, pas de temps libre, aucune vie privée. Occupée à des tâches serviles. Seuls mes bras comptaient. Les décisions me concernant étaient prises par les autres, le plus souvent à mon insu. » (P. 20)

Et, surtout, elle était destinée au mariage. Son père, Roger, et le personnage appelé « la femme de mon père » lui organisaient des rencontres avec les garçons. « Sa femme renâclait de mécontentement. Elle exécutait ce que Roger exigeait pour moi. » (P. 43)

L'autrice raconte son affranchissement, jeune adulte, de la maison patriarcale, une forme d'arrachement de soi comme une condition de libération vers une existence propre. (DC)

Sources

France Théoret, *Patriarcat, récit*, Montréal, Leméac, 2021, 114 p.
<http://www.lemeac.com/catalogue/1905-patriarcat.html?page=1>

La servante écarlate

Encore quelques années et nous célébrerons le 40^e anniversaire de publication de *La servante écarlate* de Margaret Atwood. La série télévisée date de 2017. Si vous ne l'avez pas encore fait, je vous recommande de plonger dans le roman graphique sorti en 2021 pour la version française. Renée Nault a réussi un travail grandiose d'adaptation et d'illustrations qui nous apporte un approfondissement de l'ouvrage initial. Je recommande de feuilleter, puis de lire et de refeuilleter ce roman graphique, les images valent souvent mille mots.

Ainsi en est-il de ce premier dessin au chapitre 1, intitulé : *Nuit*. Je cite : « Le Centre Rouge/On dormait dans l'ancien gymnase. /Les Tantes patrouillaient. [...] » et l'on voit dans la pénombre des rangées infinies de lits bien enlignés, cela rappelle l'armée ou la prison. Les surveillantes, appelées Tantes circulent dans les allées « un aiguillon électrique accroché à leur ceinture par des lanières. Mais pas d'arme. On ne leur faisait pas suffisamment confiance, même à elles, pour leur en laisser une ».

Le personnage principal se nomme Offred en version anglaise et Defred en version française. J'avais oublié, si je l'ai su, que le patronyme des servantes découle du prénom de l'homme qu'elle serve : *Of Fred* ou *De Fred*. Elles ne s'appartiennent plus, elles sont l'objet du maître. Avec les informations en provenance des États-Unis sur la volonté des politiciens de contrôler le corps des femmes, une relecture en roman graphique est d'actualité. (MH)



Sources

Margaret Atwood/Renée Nault, *La servante écarlate*, (le roman graphique), Robert Laffont, 2021.

Florence Arthaud, une femme de la mer

Il y a quelques années, j'ai lu *Cette nuit, la mer est noire* de la navigatrice Florence Arthaud. J'ai pensé l'offrir à une grande ado pour qu'elle découvre que des femmes, encore aujourd'hui, ouvrent des chemins dans un monde où la misogynie a cours.



Florence Arthaud aime la mer, la mer en solitaire dans des courses d'une vingtaine de jours, comme pour cette traversée de l'Atlantique, la *Route du Rhum*, première femme à remporter cette course en 1990. Elle avait une conscience aiguë que pour finaliser le montage financier de ses courses, une femme avait toute une côte à remonter. Avant son décès, elle avait le projet de lancer une course de femmes par des femmes.

J'avais été fascinée par ses exploits, par sa force de caractère pour affronter les défis nombreux dans sa vie personnelle et professionnelle, alors, quand j'ai vu à la bibliothèque municipale la biographie graphique de la grande navigatrice par Pascal Bresson et Sophie Ruffieux, *Florence Arthaud, femme libre*, je l'ai empruntée. La biographie est intéressante et selon à qui elle est destinée, elle pourrait mieux convenir que les mémoires. Personnellement, j'ai une préférence pour les mots de la navigatrice. Je n'ai pas lu *Océane*, publié par sa fille et son frère. Une lecture pour mon été. (MH)

Sources

Florence Arthaud. *Cette nuit, la mer est noire*, Arthaud, 2015.

Pascal Bresson et Sophie Ruffieux. *Florence Arthaud, femme libre*, Hachette, MARAbulles, 2021.

Florence Arthaud. *Océane*, Arthaud, 2021.

Les Brèves

Sont une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Denise Couture, Louise Desmarais,
Monique Hamelin, Marie-Andrée Roy

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>
Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

*Vous aimez nous lire?
Faites un don à L'autre Parole!*

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3
(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)